

## COMMENTAIRES SUR L'APPROCHE DOCUMENTAIRE DU DIDACTIQUE

CATHERINE LOISY

MAÎTRE DE CONFÉRENCE DE PSYCHOLOGIE COGNITIVE

### LA NOTION DE « RESSOURCES »

#### Approche générale des ressources

Étymologiquement, ressource vient de roi, « *regere* » « *rectus* » qui signifie diriger, puis « *surgere* » se mettre debout, s'élever. « *Resurgere* » ou « *ressourdre* » au XII<sup>e</sup> siècle signifient rejaillir. (*Dictionnaire étymologique du français*. Les usuels du Robert. Paris, Le Robert, 1983.)

La ressource est associée au pouvoir « *Ensemble des personnes, des habiletés et des objets qui favorisent le développement d'un individu, notamment en permettant le développement du pouvoir.* » Baron, J. & Kreps, D. (1999). (*Strategic human resources*. New York: John Wiley.)

Grâce à Internet, beaucoup d'informations sont en ligne aujourd'hui, et, selon le modèle implicite de l'apprentissage auquel on se réfère, on considère ou non que toute information puisse être une ressource pour l'enseignant.

- Considérer que toute information présentée et bien ordonnée peut constituer une ressource, c'est s'inscrire dans un cadre cognitiviste dans lequel l'apprentissage correspond à l'acquisition de connaissances. Le producteur de ressources est un expert qui structure les connaissances et celui qui veut apprendre doit prêter attention et avoir une structure cognitive qui lui permet d'apprendre.
- Dans une approche constructiviste, l'apprenant structure ses connaissances, partant son exploration des ressources. Le producteur de ressources peut mettre à disposition des éléments mais il sait qu'il ne peut pas garantir leur appropriation et il laisse à l'apprenant une navigation plus libre. L'apprenant recherche, structure et organise les informations auxquelles il accède pour construire des connaissances.
- L'approche socioconstructiviste s'appuie sur le paradigme constructiviste, mais l'apprenant n'est pas seul pour construire ses connaissances, il est dans un environnement social dans lequel autrui joue une fonction majeure d'étayage ou de déstabilisateur de représentations.

#### Pour conclure sur les ressources

On peut considérer qu'est ressource tout ce qui favorise le développement. On distingue alors les ressources matérielles, organisationnelles, personnelles, sociales. Les ressources personnelles comprennent notamment les ressources mentales, qui, en psychologie cognitive, sont associées à la capacité de traiter des informations complexes.

Les données recueillies pourraient permettre d'interroger la professionnalité enseignante, en reliant la question de ressources d'une part aux normes professionnelles qui permettent à l'enseignant d'évaluer la qualité et le sens de son travail, d'autre part au contexte d'action.

## LA NOTION DE « DOCUMENT »

### Approche générale du document

L'origine étymologique du mot document est plutôt docte, *documentum* vient de *docere* qui signifie enseigner.

Selon Roger Pédaque (2003), la notion de document s'appuie sur deux fonctions : la preuve et le renseignement. Ceci contraint fortement la notion, ainsi, on ne pourra parler de document que lorsque ces fonctions seront présentes. Du coup, beaucoup d'informations présentes sur le Net n'ont pas valeur de document, et en conséquence, quand un enseignant fait état des ressources qu'il utilise il peut être intéressant de se poser la question de leur nature ou non de document. Mais aujourd'hui, les fonctions se sont élargies, la preuve équivaut plus ou moins à la valeur d'évidence et le renseignement à la valeur d'information. La valeur d'évidence peut être reliée aux normes de référence de l'enseignant.

S'appuyant sur la distinction linguistique entre syntaxe, sémantique et pragmatique, Roger Pédaque distingue trois manières d'aborder le document :

- Le document comme forme. Le document numérique comprend des données structurées plus leur mise en forme. Alors que les langages documentaires ont été créés suite à l'explosion des documents à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, aujourd'hui, le lecteur n'est pas encore guidé dans son appropriation du document numérique.
  - ↳ Selon Jamet (1998<sup>1</sup>), le format de présentation influence la lecture et la compréhension.
- Le document comme signe : le document donne un statut à une information. Le document numérique correspond à un texte informé plus des connaissances ou bien encore un texte informé plus des ontologies.
  - ↳ Dans une approche cognitive, les éléments peuvent être analysés par un système de connaissances en vue de préparer le chemin pour le lecteur car le concepteur construit un document correspondant à ses représentations et l'indexation elle-même reflète ses représentations.
  - ↳ Dans une approche constructiviste, l'accent est mis sur le sens que donne le lecteur qui interprète ce qu'il lit dans un contexte qui influence sa compréhension, ses intentions...
- Le document comme médium. Le document est porteur de normes et il est utilisé à des fins sociales. Mais le développement du Web permet l'expression de tous les acteurs et conduit à la disparition de l'aspect normé du document. Le document numérique correspond à un texte plus une procédure. Les outils du Web permettent de repérer les accès et de reconstruire la trace des relations sociales.

### Pour conclure sur le document

Pour les auteurs, le document est une « *entité mixte composée d'un ensemble de ressources et d'un schème d'utilisation de cet ensemble de ressources, pour une classe de situations donnée.* »<sup>2</sup>

Il s'agit d'une définition spécifique du document qui renvoie à l'approche constructiviste de l'activité humaine, considérée comme une activité de transformation des objets.

- L'approche instrumentale développée par Pierre Rabardel est un cadre adapté si l'on considère la ressource, objet sur lequel se produit l'action, comme un artefact.
- L'instrumentation renvoie à la transformation du sujet sous l'influence de la ressource.

---

<sup>1</sup> Jamet, E. (1998). L'influence de formats de présentation. *Revue de Psychologie de l'Éducation*, 1. Pages 9-35.

<sup>2</sup> Glossaire

## Approche documentaire du didactique – Analyse du site

- L'instrumentalisation renvoie à la transformation de la ressource par le sujet.

En revanche, l'aspect reconnaissance sociale du document est à nuancer :

- Par rapport aux travaux de Pédaque, on peut dire que le document dont il est question a valeur de preuve et d'évidence pour un sujet donné qui construit le document et lui accorde une valeur d'évidence et d'information, ou bien pour une collectivité donnée qui reconnaît et accepte ces valeurs.

## MÉTHODOLOGIE

### Questionnement

Sur le site, deux questions apparaissent comme étant en cours d'étude :

- quels modes d'exploitation de ces données ?
- quel retour réflexif proposer aux enseignants après le recueil de données ?

Cela amène d'autres questions en fonction de la centration.

- Parmi les données recueillies, certaines correspondent à une hiérarchisation des ressources par le sujet. Ces données peuvent renseigner sur le sens du travail documentaire du sujet.
- Certaines données correspondent au passé et au futur des ressources, elles donnent un aperçu de la vie des ressources. Qu'est-ce qui en terme d'instrumentation, de contexte... amène le sujet à transformer une ressource ?
  - ↳ La ressource, produit d'un travail documentaire antérieure est réinjectée dans le système pour une nouvelle transformation.
  - ↳ Quand une ressource est retravaillée, re-instrumentalisée, il serait intéressant d'interroger les aspects sur lesquels portent les transformations et de voir si la place de la ressource dans la hiérarchie des ressources est modifiée avant, pendant ou après la transformation.
- Une comparaison des ressources de plusieurs enseignants ou de la hiérarchie des ressources entre plusieurs enseignants s'appuyant sur les mêmes ressources peut être aussi une piste de réflexion.

Mais la question pourrait aussi porter sur d'autres points.

- L'inscription des ressources et du travail documentaire dans l'activité de l'enseignant au sens d'Engeström nécessiterait d'élargir les questions pour connaître les représentations du sujet.
  - ↳ Sur son groupe d'appartenance c'est-à-dire la communauté qui selon lui partage les mêmes ressources ;
  - ↳ Sur les règles qui régissent son activité c'est-à-dire les normes, les conventions, les habitudes qui influencent le processus ;
  - ↳ Sur la division du travail c'est-à-dire comment sa hiérarchie ou ses pairs interagissent avec lui dans le processus documentaire.
- En questionnant l'efficacité, les ressources pourraient être interrogées sur leur adéquation avec les intentions didactiques.
- Les ressources ou la hiérarchie des ressources pourraient être interrogées en comparant différents moments didactiques.
- Dans une approche plus cognitive, il peut être intéressant de voir comment les ressources permettent d'alléger la charge cognitive de l'enseignant pendant les séances de classe.

**Remarques générales sur les données recueillies**

L'autre point est plus technique : des questions qui sont posées aux participants pendant les entretiens dépendra ce que l'on peut tirer de leur discours.

- Dans le questionnaire de présentation personnelle, il est demandé « *son point de vue sur l'enseignement des mathématiques* » et « *son rapport personnel aux mathématiques, en tant que discipline* ». C'est sans doute globalement utile mais ne faut-il pas se pencher plus précisément sur l'objet mathématique que l'enseignant fait étudier à ses élèves pendant la période de la recherche ?
- Le questionnaire semble porter plus sur les Tice et le travail collaboratif que sur les ressources elles-mêmes.
- Le schéma semble très intéressant à exploiter à condition qu'on puisse l'associer à sa réalisation : l'ordre dans lequel les éléments ont été dessinés, l'ordre dans lequel ils ont été reliés, le poids relatif des connexions...